

## ➔ 18° chapelle

**Autrefois se trouvait dans cette chapelle la statue de « Notre Dame de Nice » appelée « Mère admirable » Mater admirabilis. Cette statue a disparue...**

Le 20 octobre, depuis l'année 1846, est le jour de la fête d'une représentation de la Vierge Marie vénérée à Rome sous le vocable de "**Mater Admirabilis**".

Il ne s'agit pas de ce que l'on appelle habituellement une *image miraculeuse*, ce n'est pas une de ces *icônes* que la tradition attribue à Saint Luc, ni une *Vierge noire* aux origines mystérieuses, ce n'est pas non plus un tableau *achéropoïté* (c'est-à-dire non fait de main d'homme) et on ne parle pas de



prodiges spectaculaires survenus devant elle... Mais alors, me direz-vous, de quoi s'agit il donc?

Si vous êtes allés à Rome, vous connaissez bien évidemment l'église de **La Trinité des Monts**, qui est l'une des églises françaises de Rome (celle-ci fut fondée par St François de Paule, au XVème siècle, grâce au Roi de France, en conséquence de quoi les portraits de tous les souverains français, de Pharamond à Charles X, sont peints dans le cloître attenant à l'église), et qui en 1828 fut confiée aux Dames du Sacré-Coeur de Sainte Madeleine-Sophie Barat pour y ouvrir l'une de leurs maisons d'éducation.

En 1844, Pauline Perdreau était l'une des pensionnaires confiée aux religieuses (elle entrera plus tard dans cet Institut). Cette jeune fille avait quelques aptitudes pour la peinture et elle proposa, selon son expression, "**de faire venir la Sainte Vierge**" dans l'une des galeries du couvent en y peignant son image.

Elle représenta la jeune Vierge Marie, avant l'Annonciation (peut-être dans les derniers temps de sa vie au Temple) assise dans une attitude de profond recueillement contemplatif, les yeux baissés, le visage paisible, comme rayonnant discrètement d'une plénitude intérieure... A ses côtés, le lys de la pureté, la quenouille qu'elle a laissée en repos et le livre ouvert (celui des Saintes Ecritures peut-être) dans lequel elle a puisé l'aliment spirituel de sa contemplation.

Loin de l'académisme et du néo-classicisme qui triomphaient alors, l'oeuvre de la jeune Pauline plut aux religieuses et à leurs élèves qui prirent l'habitude d'aller prier devant cette image, et reçurent auprès d'elle des grâces d'intensification de leur vie intérieure.

On l'appelait simplement la "Madone du lys"...

Jusqu'au jour où le jeune **Pape Pie IX** (il était élu depuis moins de 5 mois) vint en visite au couvent de la Trinité des Monts. C'était le 20 octobre 1846. On conduisit le Pontife dans la galerie jusque devant l'image vénérée. En la voyant, il s'exclama: "Elle est vraiment **Mater**

**Admirabilis!**” Nom qu'elle garda... Reproduite dans toutes les autres maisons d'éducation tenues par les Dames du Sacré-Coeur à travers le monde, elle en devint la protectrice et multiplia ses grâces. Sa fête fut tout naturellement fixée au jour où elle avait reçu son nom de la bouche même du Bienheureux Pie IX.

Frère Maximilien-Marie a eu la joie de recevoir cet après-midi, dans l'oratoire du Mesnil-Marie quelques personnes qui sont venues réciter avec lui deux chapelets, à l'intention des malades, pour la paix dans les familles et dans la société, pour les personnes dans l'épreuve, les chrétiens persécutés, les vocations, les fidèles défunts... etc, tous recommandés avec ferveur à la **Mère Admirable**, afin qu'elle intercède et obtienne à chacun les grâces qui lui sont nécessaires. Oui, nous sommes bien ici dans la Maison de Marie et nous prions cette Vierge toute compatissante pour tous ceux qui se recommandent à notre prière...

“Mère Admirable, Trésor de calme et de sérénité, nous vous supplions: aides-nous à nous détacher de ce qui se voit, et conduisez-nous, fixez-nous sur l'invisible... L'invisible Présence, l'invisible Amour que vos yeux contemplant! A travers l'accessoire qui nous sollicite sans cesse et nous séduit si souvent, donnez-nous le sens et la faim de l'Essentiel...”